

Formation historique et géographique

Retravaillons les héritages culturels !

Bonjour à toi,

J'espère très sincèrement que toi et ta famille vous portez bien. Cette période de confinement te semble peut-être longue et c'est tout à fait normal. Néanmoins, il est essentiel de respecter les règles imposées pour que ces interdictions soient levées au plus vite. Ces décisions, bien que contraignantes, n'ont pas été prises pour nous embêter, mais pour sauver des vies.

Je t'encourage à garder le contact avec tes amis, mais également avec des personnes plus isolées : des grands-parents, un oncle ou une tante, une personne âgée que tu apprécies. Ils n'ont probablement pas Messenger ou What's App, mais un coup de téléphone leur fera drôlement plaisir.

Après cette pause de Pâques, je te propose de nous replonger dans la séquence sur laquelle nous travaillions ensemble avant le confinement : les héritages culturels. Voici une activité qui, je pense, peut être intéressante pour décoder les messages que nous envoie la publicité. Hé oui, même les plus grandes agences de pub font référence à l'Histoire ! Je te laisse découvrir cela dans les pages qui suivent.

À très bientôt !

Surtout, prends soin de toi.

Madame Limbourg

Décryptage d'une œuvre d'art revisitée...

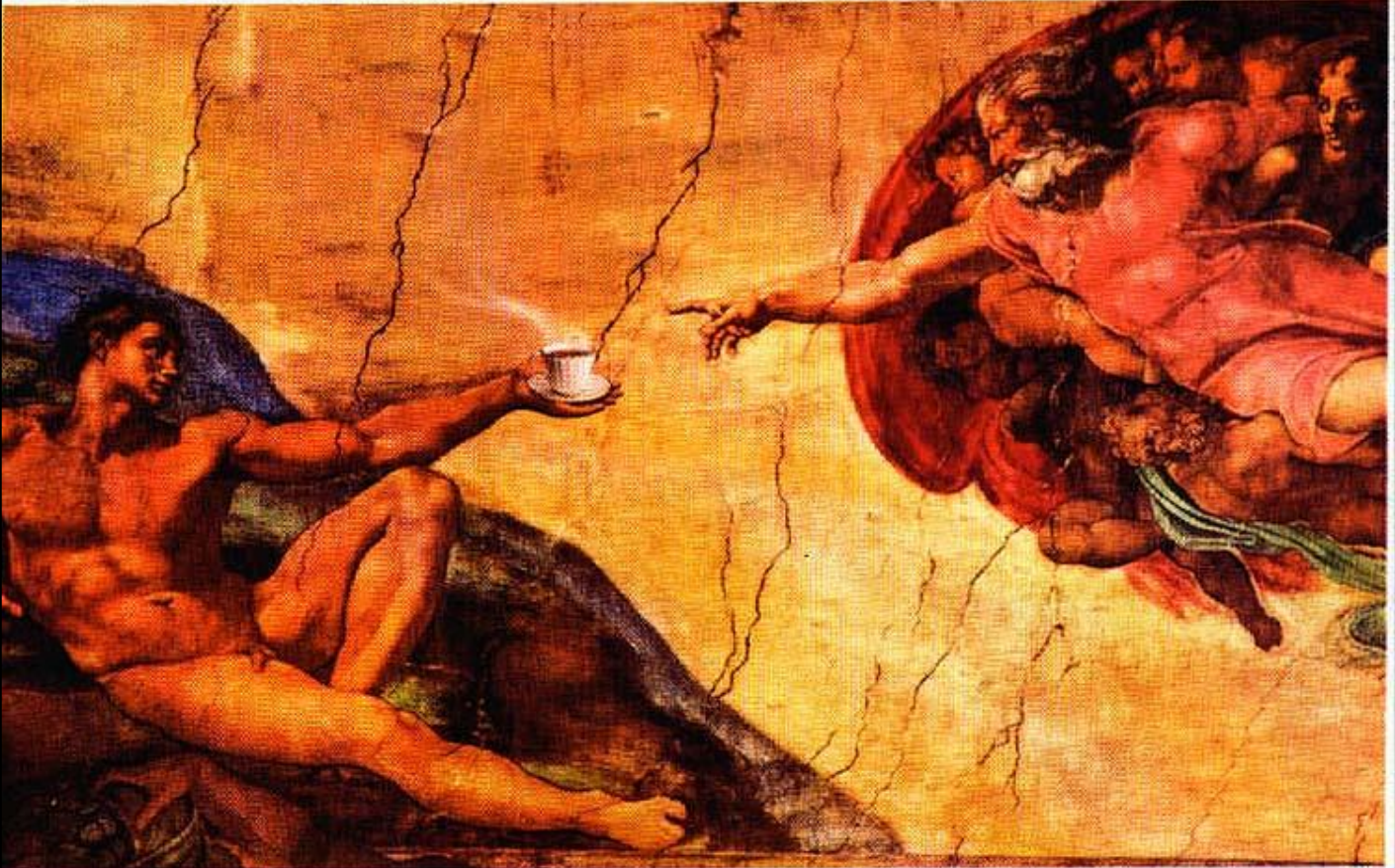
Je te propose d'analyser une œuvre d'art qui a été détournée par la publicité. Pour cette analyse, tu dois compléter la fiche d'analyse qui suit. Voici les informations que tu vas devoir retrouver :



- Expliquer quel est le produit mis en avant dans la publicité.
- Donner les références complètes de l'œuvre originale (auteur, date de production, lieu de conservation).
- Expliquer le message de l'œuvre originale : à quelle « histoire » fait-elle référence ? Raconte-la.
- Replacer l'œuvre dans son contexte historique : durant quelle période de l'histoire a-t-elle été réalisée ? Pourquoi les artistes faisaient-ils de l'art ?
- Déterminer pourquoi cette marque d'aujourd'hui utilise une œuvre du passé.

Pour trouver ces informations, tu disposes de documents mais tu peux également te renseigner sur internet ou réinvestir ce que tu as appris lors de ton voyage à Rome.

Voici l'affiche publicitaire que tu dois analyser.

"YOU SHOULD TRY THE BONCAFÉ, IT'S REALLY QUITE DIVINE."



 **BONCAFÉ. THE ART OF FINE COFFEE MAKING.** 

Fiche d'analyse de la publicité « BonCafé »

Description du produit de la publicité	
Références complètes de l'œuvre originale	
Message de l'œuvre originale	
Contexte historique de l'œuvre originale	
La marque fait référence à cette œuvre du passé parce que ...	

La création d'Adam

La Création d'Adam est un détail sur la fresque de la voûte de la Chapelle Sixtine peinte par Michel-Ange entre 1511 et 1512.



Elle représente la naissance de l'Adam biblique, selon le passage correspondant dans le Livre de la Genèse. La fresque est considérée comme un travail majeur de la Haute Renaissance et fut commandée par le Pape Jules II au moment où Michel-Ange travaillait sur la tombe du Pape.

Cette scène est l'une des plus célèbres parmi les fresques des grandes voûtes de la Chapelle Sixtine par Michel-Ange et se trouve à côté d'une pièce similaire, la Création d'Ève, ainsi que d'une autre scène majeure, la Séparation des Eaux et de la Terre.

La représentation d'Adam par Michel-Ange est assez différente des autres travaux précédents figurant la Création. Dans cette image, Dieu et Adam se font face, Dieu flottant dans le ciel, entouré par des personnages angéliques et d'un manteau fluide agité par le vent. Plusieurs personnes ont remarqué que le manteau rouge qui entoure les personnages célestes ressemble à un utérus et il est possible, considérant les connaissances anatomiques de Michel-Ange, que ce soit délibéré et symbolique des concepts de création et de fertilité.

Dans cette image, Dieu apparaît comme un vieil homme, en tant que figure paternelle avec une grande barbe grise, mais son corps est vigoureux et musclé, donnant une impression de pouvoir. Cette représentation de Dieu avec un corps tangible et puissant, poussé en avant dans une action pure, est très différente des images

habituelles de Dieu dans l'art occidental, en tant que roi immobile, exerçant son pouvoir depuis un trône. A la place de vêtements royaux, il porte une tunique simple découvrant ses bras et ses jambes. Dans un sens, cela permet de rendre Dieu plus humain, plus personnel, moins éloigné de l'humanité et plus impliqué dans les événements sur Terre.

En contraste avec les actions déterminées de Dieu, Adam est étendu de façon nonchalante et tend un bras désinvolte vers l'index de Dieu. Ce toucher divin veut représenter l'étincelle divine de vie que Dieu donne aux êtres humains. Les deux personnages possèdent des caractéristiques semblables, dans leurs postures tout comme dans la forme de leurs corps, ce qui voudrait refléter l'idée selon laquelle Dieu a créé l'homme à son image.

Un autre sujet d'interrogation dans cette fresque concerne l'identité des autres personnages qui apparaissent dans les drapés qui entourent Dieu. Prenons par exemple cette figure féminine qui se trouve directement sous le bras gauche de Dieu et qui regarde vers Adam. Généralement, on pense qu'il s'agit d'Ève, présente en esprit alors qu'elle anticipe sa propre création à travers le corps d'Adam mais d'autres pensent plutôt qu'il pourrait s'agir de Marie, mère de Jésus, et que l'enfant à sa gauche, que Dieu tient par l'épaule, serait Jésus lui-même. S'il s'avérait que cette spéculation soit vraie, alors cette scène est hautement symbolique et annonce la venue du Christ qui délivrera l'humanité du péché originel d'Adam. Il est également possible que ce personnage soit simplement un ange à l'aspect particulièrement féminin, sans aucune signification particulière.

Source : <http://www.oeuvres-art.com/creation-adam.html>

Photographies de l'intérieur de la Chapelle Sixtine au Vatican



Michelangelo Buonarroti, dit en français Michel-Ange



Michel-Ange, Moïse

Sculpteur, peintre, architecte et poète italien (Caprese, près d'Arezzo, 1475-Rome 1564).

Premier artiste considéré de son vivant dans toute la dimension de son génie, Michel-Ange fut un maître du sublime à l'époque de la seconde Renaissance. L'exigence de perfection à laquelle il se soumit et la perception qu'il eut de l'opposition entre la détresse humaine et le monde divin confèrent à son œuvre une force éternelle.

Apprentissage florentin

Fils d'une famille ruinée, Michel-Ange n'est pas censé faire une carrière artistique. À Florence, où il passe son adolescence, il entre cependant dans l'atelier du peintre fresquiste Domenico Ghirlandaio, qu'il quitte au bout d'un an (1489).

Il se sent et se veut avant tout sculpteur – sculpteur sur marbre. Remarqué par Laurent I^{er} de Médicis, il est embauché au « casino » de San Marco, où il peut étudier à loisir la collection d'antiques du prince.

Il fréquente aussi le milieu humaniste, qui aura une influence décisive sur sa formation spirituelle et sur son ambition artistique.

Ses premières œuvres sont un *Combat des Centaures et des Lapithes* et une *Vierge à l'escalier*, laquelle traduit sa dette envers son grand prédécesseur, Donatello.

Vers la célébrité

Quittant le palais Médicis en 1492, Michel-Ange part pour Venise, séjourne à Bologne, où il s'imprègne de l'exemple d'un maître du début du quattrocento, Jacopo della Quercia, et arrive à Rome : de ce premier séjour romain datent sa plus célèbre *Pietà*, celle de la basilique Saint-Pierre (1498), qui offre la plus haute expression de la pureté, et, paradoxalement, un *Bacchus ivre*, qui est la plus païenne de ses figures.



Michel-Ange, David

Revenu à Florence en 1501, Michel-Ange reçoit la commande du David, statue colossale dont il fait le symbole de son idéal personnel de beauté virile. Désormais célèbre, il entreprend aussi une fresque, la *Bataille de Cascina*, qui doit être le pendant de celle de Léonard de Vinci (*Bataille d'Anghiari*), dans la salle du Grand Conseil au Palazzo Vecchio ; de l'œuvre, qui ne sera jamais exécutée, on connaît des esquisses aux nus mouvementés.

L'apothéose de la Sixtine



Michel-Ange, le Jugement dernier

En 1505, Michel-Ange se rend de nouveau à Rome, à la demande de Jules II, qui compte lui confier les sculptures de son tombeau (les Esclaves) ; mais, le projet étant suspendu, le pape emploie l'artiste à la décoration du plafond de la chapelle Sixtine, au Vatican : œuvre titanesque, peuplée par plus de trois cents personnages, qui sera menée à bien en quatre ans (1508-1512), sans la contribution d'aucun aide.

L'ensemble met en scène l'histoire de l'humanité en s'appuyant sur les principaux épisodes de la Genèse, de la Création (la Création d'Adam) au Déluge. Les scènes surgissant au plat de la voûte comme des visions célestes, les figures de sibylles et de prophètes, annonçant la venue du Christ, et les étonnants *ignudi* (nus adolescents), qui semblent soutenir la voûte, représentent le plus parfait accomplissement du dessin linéaire des Florentins, amplifié par la monumentalité romaine.

À l'invitation du pape Paul III Farnèse, Michel-Ange reviendra sur le chantier de la Sixtine, afin de réaliser l'immense fresque du Jugement dernier (1536-1541), qui décore le mur du fond de la chapelle. Il y peint

la haute figure d'un Christ justicier dominant un espace visionnaire où tourbillonnent les âmes des damnés. Oubliant le style classique, il anticipe l'ample pulsation du baroque, tout en livrant le message d'angoisse que suscite l'idée du Jugement dernier.

Les fresques de la chapelle Sixtine font de Michel-Ange l'apôtre du maniérisme, regroupant des peintres qui préfèrent les lignes courbes aux lignes droites et qui privilégient les scènes propres à l'expression d'une tension dramatique.

En savoir plus sur

http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Michelangelo_Buonarroti_dit_en_français_Michel-Ange/133084#zfp0t1OmbF1ZVT9q.99

Autres publicités/œuvres ayant détourné *La Création d'Adam* de Michel-Ange :



Publicité pour la marque Pédigree

Publicité pour Nokia



Publicité pour la bière Heineken

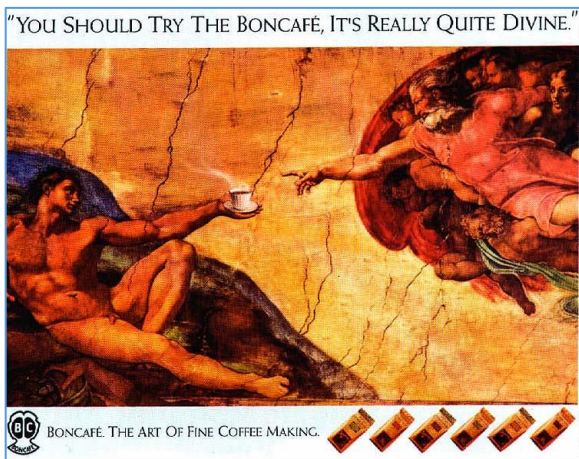
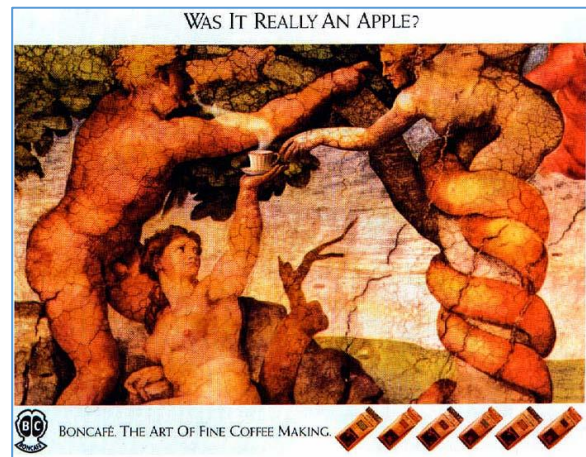


NOKIA
Connecting People

L'avis de BonCafé concernant cette campagne publicitaire

La signature est un jeu de mots entre «beaux-arts» et «café fin», qui fait écho à «l'art de faire du bon café». Ce sont des illustrations fantastiques dans la mesure où elles traitent ironiquement et anachroniquement l'image d'une tasse de café comme si elle faisait partie de l'œuvre d'art.

L'intention est d'associer le produit aux propriétés divines et de le faire objet de désir et de tentation. Ces œuvres ont été choisies en raison de leur thème religieux. Le jeu de mots fait une comparaison, de sorte que la marque devient un artiste et le produit de l'art du café.



La copie attribue la valeur de l'art au produit. La stratégie est aussi de rendre le produit irrésistible en se référant à elle comme une boisson divine - et même de suggérer l'idée du péché originel.

Ces affiches, distribuées à Singapour, ont été écrites en anglais, sauf pour le nom de la marque, qui est resté en français. Ses cibles étaient des hommes d'affaires et d'autres personnes qui vivent un mode de vie occidental, pour qui Michelangelo et la Bible sont des références bien connues.

Source :

http://www.lesartsdecoratifs.fr/archives/fr/03museepublicite/expositions/artdanslapub/doc/boncafe_eng.html